

Economie

Union Patronale suisse

Les patrons veulent encore croire au «bon sens suisse»

Valentin Vogt, président des patrons suisses, a encore confiance dans la capacité de discernement de ses concitoyens

Thomas Thöni Zurich

Valentin Vogt, président de l'Union Patronale suisse, commente l'acceptation de l'initiative «Contre l'immigration de masse», que son association a combattue.

Comment vivez-vous l'échec de l'Union Patronale suisse? La situation est très sérieuse. Pourtant, je me console en me disant que maintenant au moins, les cartes sont sur la table. La voie bilatérale a subi un coup d'arrêt. Il faut cesser de louvoyer. Chacun d'entre nous doit se demander quelle relation il souhaite vraiment avoir avec l'Europe.

Partagez-vous cette impression que les Suisses redoutent les conséquences de leurs décisions juste après les avoir prises? Nous avons un grand besoin d'harmonie et supportons très mal d'être mis au banc.

Arrivez-vous déjà à mieux estimer les conséquences de cette votation pour les entreprises suisses? Disons, à l'aide d'une image, qu'à force de couper plusieurs tranches du saucisson - qui caractérise les avantages compétitifs de la



Valentin Vogt: «Je ne comprends pas les patrons qui disent: «Nous ne faisons pas de politique dans l'entreprise.» KEYSTONE

Suisse -, aussi fines soient-elles, on se rend compte à la fin qu'il ne reste presque plus de saucisse! Même si les objets de vote, comme l'initiative Minder contre les rémunérations excessives, «1:12», le salaire minimum ou la hausse de l'imposition des héritages n'ont pas tous été acceptés ou n'ont pas été encore présentés au peuple, ils pèsent malgré tout sur

l'attractivité de la Suisse pour les entreprises en augmentant l'imprévisibilité. Il faut comprendre que l'attractivité ressemble à un puzzle. C'est l'ensemble de ses différentes pièces qui font, à la fin, qu'une entreprise vient en Suisse ou continue à y investir. Quand trop de pièces manquent, la balance peut pencher tout à coup du mauvais côté, sans raison appa-

rente. Les coûts pour corriger le tir sont alors très élevés.

A vous entendre, on a l'impression que le fameux «bon sens suisse» a disparu? Non, pas du tout. Je fais encore totalement confiance aux Suisses pour ce qui touche aux votations à caractère purement économique. Cela a été le cas lors du refus de cinq semaines de vacances pour tous. Je suis convaincu que le peuple va aussi refuser l'initiative sur le salaire minimum généralisé à 4000 francs.

La votation contre l'immigration de masse n'avait pas une forte composante économique? Seulement en partie. Pour le reste, cette votation a bien exprimé des mécanismes complexes, comme la peur diffuse de l'autre. Il est très difficile de les combattre avec des arguments rationnels, dans le vide. Les explications ont bien plus de chances d'être acceptées quand elles sont véhiculées par une personne dans laquelle on a confiance, comme son chef d'entreprise, par exemple.

Les patrons d'entreprises s'engagent-ils maintenant davantage? Il va falloir qu'ils le fassent s'ils tiennent vraiment à ce que les conditions-cadres de la Suisse ne continuent pas à se détériorer. Je ne comprends pas les patrons qui disent: «Nous, nous ne faisons pas de politique dans notre entreprise.» Il y va de l'avenir économique de la Suisse, et non pas de vagues questions de société!

Biomédical Debiopharm lève 6 millions de dollars

Le groupe pharmaceutique vaudois a annoncé hier avoir levé 6 millions de dollars dans le cadre d'un tour de financement. Ce montant sera utilisé pour accélérer le développement d'une technologie employée par Immunexpress, une société basée à Seattle (Etats-Unis) et notamment spécialisée dans le diagnostic moléculaire au bénéfice de patients atteints par la septicémie. Debiopharm poursuit sa politique de développement d'accords de partenariats. R.R.

Le chiffre 219 C'est, en millions de francs (182,5 millions d'euros), le montant de l'amende infligée à Roche et à Novartis par l'autorité italienne de la concurrence. Les deux géants pharmaceutiques bâlois sont accusés d'entente dans la vente de médicaments contre les maladies de la vue. Novartis devra payer 92 millions d'euros, Roche 90,5, précise l'autorité antitrust. Les groupes sont soupçonnés d'avoir fait obstacle à la diffusion de l'Avastin, un anticancéreux de Roche, au profit du Lucentis de Novartis. ATS

Le taux de motorisation décroît en force à Genève

Dans la cité du bout du lac, le taux de motorisation, pour les voitures exclusivement, a reculé de plus de 9% au cours des dix dernières années

A Genève, le Salon international de l'automobile s'ouvre aujourd'hui. Une des plus importantes manifestations de ce genre dans le monde, parmi celles de Detroit, dans le Michigan, de Francfort ou de Paris. Paradoxe apparent: le taux de motorisation, en voitures de tourisme exclusivement, a reculé de plus de 9% (chiffres de l'Office fédéral de la statistique) dans ce canton au cours des dix dernières années. En 2003, le nombre d'automobiles immatriculées à Genève, par millier d'habitants, atteignait 520 unités, contre seulement 473 l'an dernier. Il s'agit du score helvétique le plus bas. Une seule exception: Bâle-Ville, avec 356 voitures immatriculées pour 1000 habitants l'an dernier. Les Genevois se placent ainsi largement en dessous de la moyenne nationale (537) et de leurs voisins vaudois (533). Mais que se passe-t-il donc au bout du Léman? Genève, un des deux cantons les plus motorisés de Suisse encore en 1990, derrière le Tessin! Même dans des Etats européens durement frappés par la crise, comme la France

et l'Italie, le taux de motorisation ne descend pas si bas. Respectivement, 502 voitures de tourisme immatriculées pour 1000 habitants en 2011 et 610 chez les Transalpins (statistiques de l'Union européenne). Ces chiffres tendent à le démontrer: une modération dans l'attachement au véhicule privé n'est pas en priorité encouragée à Genève par des facteurs économiques. «En fait, le taux de motorisation décroît dans ce canton depuis 2002. Et celui du canton de Vaud avait dépassé celui de Genève en 1999 déjà. Cette tendance s'explique à la fois par le côté très urbain du canton du bout du Léman, son réseau routier saturé et une desserte urbaine en transports publics relativement efficace», relevaient les spécialistes vaudois de la mobilité dans leur enquête nationale publiée en juin 2011. D'autres données prouvent combien la vie urbaine dissuade l'usage de la voiture. Entre 2008 et 2010, le taux de motorisation (pour les voitures) a baissé de treize points dans la ville de Lausanne et de onze points dans son district. Des facteurs sociétaux persisteront en plus et dissuaderont probablement l'usage de l'automobile: le vieillissement de la population, l'augmentation des couples sans enfants et des familles monoparentales. PRK

Alpiq retrouve les chiffres noirs

Energie Le groupe énergétique soleurois Alpiq a retrouvé les chiffres noirs en 2013. Le numéro un suisse de l'électricité, en pleine transformation, affiche un bénéfice net de 18 millions de francs en 2013, après une perte de 1,1 milliard voici un an. ATS

Condamnation de l'Argentine

Litige La Cour suprême des Etats-Unis a confirmé hier la condamnation de l'Argentine à payer 185 millions de dollars à un fonds d'investissement britannique, en réparation de ses pertes après la crise de l'économie argentine. ATS

Marché suisse La météo a freiné la vente de bicyclettes

Après deux années fastes en 2011 et 2012, les ventes de vélos ont reculé de 5,3% à 330 313 l'an passé. La faute à la météo chagrine du printemps dernier qui a freiné les velléités d'achat, selon la branche. La météo désastreuse de mars à juin 2013 «n'a pas servi la cause de la petite reine» en 2013, relève l'Office suisse de conseil pour deux-roues (OSCD) dans un communiqué diffusé hier. Et si l'été et l'automne ont redynamisé les ventes, le retard du premier semestre n'a pu être comblé. ATS

Le point de vue Eric Jondeau *

L'enjeu des échanges internationaux

Le résultat du vote «Contre l'immigration de masse» du 9 février soulève un certain nombre de questions concernant l'avenir de l'économie suisse. Outre de probables difficultés de recrutement, une source majeure d'inquiétude réside dans le positionnement de la Suisse comme pays exportateur.

Les dernières données disponibles sur la balance des paiements (troisième trimestre 2013) permettent de préciser la situation. La balance des transactions courantes est très largement excédentaire, à près de 20 milliards de francs (soit 13% du PIB trimestriel). Sur ce montant, 4,9 milliards proviennent des échanges de marchandises et 9,1 milliards des échanges de services. Ces postes pourraient être affectés en cas de rétorsions commerciales de l'UE, au demeurant assez peu probables.

Le reste de l'excédent courant provient d'un solde très positif des revenus des capitaux (11,5 milliards), indiquant que les capitaux suisses investis à l'étranger rapportent plus que les capitaux étrangers investis en

Suisse. A l'inverse les revenus du travail contribuent négativement (-4,7 milliards). Quelle utilisation est faite de ces revenus liés aux échanges avec le reste du monde? Les entreprises suisses ont à nouveau accru leurs investissements directs à l'étranger (pour 16 milliards de francs) alors que l'acquisition de titres financiers étrangers a augmenté de 4 milliards. La principale contribution est venue en fait des banques suisses qui ont prêté pour 20 milliards de francs supplémentaires à des banques étrangères. En revanche, la BNS a cessé d'accumuler des réserves monétaires depuis la fin de 2012. Elle ne contribue plus que marginalement à l'accumulation de devises étrangères. Au final, les échanges de la Suisse avec le reste du monde, et notamment l'UE, sont considérables à tous les niveaux (tant économique que financier). Il s'agit donc maintenant d'éviter autant que faire se peut que cette situation ne se dégrade.

* Professeur à l'Institut de Banque et Finance de la Faculté des HEC, Université de Lausanne

Les marchés boursiers

Indices boursiers

INDICE	CLÔTURE	VAR.*	INDICE	CLÔTURE	VAR.*
SPI	8152.24	▲ +0.27%	Stoxx 50	2951.56	▼ -0.19%
SMI	8459.61	▲ +0.17%	Dow Jones	16360.18	▼ -0.22%
CAC 40	4391.25	▼ -0.11%	Nasdaq	4357.97	▲ +0.14%
FT 100	6775.42	▼ -0.71%	Nikkei	14897.63	▲ +1.20%
Xetra DAX	9542.02	▼ -0.49%	Shanghai comp.	2149.18	▼ -0.89%
Euro Stoxx 50	3135.97	-0.01%	Bovespa	46589.0	▼ -1.07%

*VAR = Variation par rapport à la veille

SMI (Swiss Market Index)

TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**	TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**
ABB Ltd N	22.80	+0.5	+5.3	Richemont N	86.55	-1.1	+14.4
Actelion N	90.55	-0.4	+84.2	Roche BJ	264.50	-0.4	+21.4
Adecco N	75.30	-0.1	+37.9	SGS N	2197.—	-0.8	-8.7
CS Group N	28.08	+1.2	+12.2	Swatch Group P	581.—	-0.3	+9.1
Geberit N	277.50	-0.3	+20.5	Swiss Re N	81.35	-0.1	+6.7
Givaudan	1385.—	0.0	+19.8	Swisscom N	521.50	+0.3	+21.9
Holcim N	72.05	+0.8	-5.9	Syngenta N	334.30	+1.2	-17.8
Julius Baer N	41.21	+1.1	+12.3	Transocean N	37.48	+1.1	-26.5
Nestlé N	66.85	+0.1	+1.1	UBS N	18.64	+0.4	+25.9
Novartis N	73.95	+0.6	+13.6	Zurich Ins. N	269.20	-0.1	+2.7

*VAR = Variation par rapport à la veille **VAR = Variation sur un an

Valeurs romandes importantes

TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**	TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**
Addex	1.99	+4.2	-73.5	Kudelski	12.45	-0.4	-0.4
Advanced Digital	14.45	+1.0	-9.1	Lem	704.—	+0.1	+26.5
APGSGA	290.—	+2.7	+29.5	Logitech	14.10	+1.1	+120.3
BCGE	229.70	+0.7	-1.8	Pargesa	75.40	-0.1	+12.0
BCV	516.—	+0.3	-3.5	PubliGroupe	107.90	-0.6	-25.1
Bque E.Rothschild	15325.—	-2.8	-26.3	Romande Energie	1061.—	-0.1	-3.5
Bobst	35.15	-1.8	+16.2	Swissquote	35.30	-0.6	+10.7
Co. Fin. Tradition	46.50	+0.9	-15.0	Temenos	31.20	-0.2	+50.7
Aevis	30.50	-0.3	+4.6	Vaudoise Assur.	395.25	-0.8	+21.2
Groupe Minoteries	291.—	-5.8	-32.4	Vetropack	1679.—	+1.4	-12.5

*VAR = Variation par rapport à la veille **VAR = Variation sur un an

Métaux précieux

	ACHAT CHF/KG	VENTE CHF/KG	ACHAT USD/OZ	VENTE USD/OZ
Or	37809.—	38309.—	1333.60	1334.40
Ag	598.10	613.10	21.20	21.25
Vreneli		217.—	244.—	

Pétrole

	CLÔTURE	PRÉC.
Mazout 100l à 15° (prix indicatif)	106.4	106.4
Essence Litre (s/p 95)	1.75	1.75
Brent Brut en USD par baril	108.97	109.30

Monnaies (Billets)

	ACHAT	VENTE
Euro	1.1920	1.2540
Dollar US	0.8550	0.9270
Livre Sterling	1.4335	1.5335
Dollar Canadien	0.7715	0.8335
100 Yens	0.8310	0.9130
100 Cour. suéd.	13.3700	14.3300
100 Cour. norvég.	14.3300	15.4700
100 Cour. dan.	15.8600	17.0400

Retrouvez la Bourse en direct sur www.24heures.ch/bourse

FINANZ und WIRTSCHAFT